

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DE BIBLIOTHECAIRES

DES LIVRES DE POCHE POUR UN
PUBLIC INTELLECTUEL:
Evolution de la collection 10/18

MEMOIRE
présenté par
Anne-Céline COHEN BRISACH
Sous la direction de
Jacques BRETON



1980/10

Juin 1980
Seizième Promotion

COHEN-BRISACH (Anne-Céline)
Des livres de poche pour un public
intellectuel: évolution de la collec-
tion 10/18: mémoire/présenté par A.-C.
Cohen-Brisach; sous la dir. de J.
Breton. - Villeurbanne: Ecole nationale
supérieure de bibliothécaires, 1980.
- 54-(6)p.: (4) fac-sim.; 30 cm.

Collection de poche 10/18



Analyse de l'évolution de la collec-
tion de poche "10/18" depuis sa créa-
tion en 1962: étude d'une conception
éditoriale audacieuse qui choisit le
livre format de poche pour offrir à
un public intellectuel des ouvrages
axés sur les débats culturels et
idéologiques contemporains.

TABLE des MATIERES

page

° <u>Introduction</u>	2
I. <u>"Le Monde en 10/18", 1962-1968</u>	
1°) <u>Conditions générales</u>	5
a) Le livre de poche dans les années 60	
b) Les débats autour du livre du poche	
c) Les créations de collections de poche en 1962	
2°) <u>La conception du "Monde en 10/18"</u>	10
a) L'extériorité	
b) Slogans	
c) Catalogues et publicités	
3°) <u>Le contenu du "Monde en 10/18"</u>	14
a) L'éclectisme	
b) Les catégories	
4°) <u>L'échec du "Monde en 10/18"</u>	18
a) Les raisons	
b) Une dernière tentative pour sauver "Le Monde en 10/18"	
II. <u>10/18, 1969-1980</u>	
A. <u>Les années de transition, 1969-1971</u>	22
1° Une nouvelle maquette	
2° Une stratégie consciente	
3° Un contenu défini, un public délimité	
B. <u>La collection de Christian Bourgois, 1972-</u> ..	27
1° La politique de 10/18	
2° Evolution de la collection	
a) Comparaisons générales	
b) Analyse des parutions	
c) Le point actuel sur la collection	
3° <u>L'avenir</u>	
C. <u>Les difficultés de 10/18</u>	44
1° Quelques chiffres	
2° Les problèmes de 10/18	
3° Le pessimisme actuel	
° <u>Conclusion</u>	52
+ <u>Annexes</u>	
n° 1 Structure des Presses de la Cité.....	53
n° 2 Prix comparés des collections de poche.....	54

INTRODUCTION

La place originale qu'occupe la collection 10/18 dans l'édition française actuelle a suscité d'abord mon intérêt. La politique de Christian Bourgois, consistant à publier en format de poche des ouvrages ordinairement réservés à l'édition traditionnelle me paraissait audacieuse et m'a donné envie de mieux connaître son travail.

En faisant l'étude des premières années de la collection, j'ai pu m'apercevoir qu'en réalité il y avait "Le Monde en 10/18" et 10/18 proprement dit, qui étaient nettement différents. Bien que mon travail soit consacré à la collection actuelle, il m'est apparu comme indispensable de regrouper les éléments concernant la première période qui s'étend de 1962 à 1968. Cela permet en effet de mieux comprendre, et de manière plus concrète, la véritable "renaissance" de 10/18 à partir de 1969. Non seulement le contenu, mais la conception elle-même, étaient radicalement changés.

Par ailleurs, une autre caractéristique de la collection m'attirait particulièrement: participer à la vie intellectuelle du moment présent. Le parti pris de faire profiter le public le plus large possible des oeuvres représentatives des courants de pensée contemporains grâce à l'utilisation du livre au format de poche constitue vraisemblablement la spécificité de 10/18.

Cependant, cette politique de Christian Bourgois s'est heurtée à nombre de difficultés, et aujourd'hui la collection semble changer de visage pour mieux s'adapter aux réalités éditoriales actuelles. Car une collection vivante évolue; nous nous sommes efforcée de rendre compte de cette évolution de manière cohérente. Et à travers l'histoire de 10/18, c'est tout un moment de l'édition de poche elle-même qui se profile.

I.

"Le Monde en 10/18", 1962-1968

1°) Conditions générales

La collection de poche "Le Monde en 10/18" est fondée au printemps 1962 chez Plon et reprise très rapidement par l'Union Générale d'Édition. Paul Chantrelle et Thierry de Clermont-Tonnerre sont ses directeurs. Avant même d'aborder la conception qui la sous-tend, il nous paraît intéressant d'examiner dans quel contexte de l'édition--et surtout de l'édition de poche--elle va s'inscrire. (x)

a) Le livre de poche dans les années 1960

Rappelons pour mémoire que le livre de poche possède des ancêtres qui remontent loin, aussi loin que l'imprimerie elle-même. Au XV^e siècle, les petits in 8° sortis des presses aldines; au XVII^e, face à la crise du papier, les Elzevier d'Amsterdam et les Blaeu de Leyde inondèrent le marché français de petits formats. Malgré leur petite taille et leur coût de revient moins élevé, ces livres demeurèrent réservés à la petite frange de la société qui avait accès à la culture écrite. Plus près de nous, les "bibliothèques de gare" créées par Hachette en 1852, offraient, à des prix modestes, des séries traitant de sujets divers, susceptibles de rallier une large clientèle. Cependant, concernant ces différents exemples, l'expression "livre de poche" leur a été donnée rétrospectivement et l'on prend soin généralement d'utiliser des guillemets.

En fait, ce n'est qu'après les Penguins de Grande-Bretagne, créés en 1937, et les Paperbacks nord-américains datant de 1939, que la France se lance à son tour, avec un certain retard, dans l'édition de ces séries bon marché de textes réservés presque exclusivement jusque-là à l'édition traditionnelle.

Dans les années 1960, l'expression "culture de poche" se

(x) Pour la structure du groupe d'édition Presses de la Cité, cf. annexe n° 1.

répand: "elle évoque toujours le petit-livre-bon-marché mis à la portée de tous, de qualité médiocre, que l'on trouve partout; le petit livre désacralisé, qui n'est plus réservé à une élite intellectuelle, qui est tombé de son haut et ne mérite plus /.../ le respect et les égards avec lesquels l'école nous avait appris à le traiter".¹

Quelles collections au format de poche existaient sur le marché français à cette époque? On peut recenser, en 1961, 44 collections créées depuis 1921; mais un certain changement est perceptible en 1953. Examinons d'abord les années 1921-1952. On trouve alors 13 collections que l'on peut répartir de la façon suivante, selon les thèmes.

Thèmes	Nombre de collections	Nom de la collection	Année
policiers, fantastique, espionnage	6	Le Masque	1927
		Série Noire	1945
		Collection Bruce	1947
		Mystère	1947
		Marabout Bibliothèque	1949
		Fleuve Noir	1950
ouvrages encyclopédiques	2	A. Colin	1921
		Que Sais-je?	1941
textes classiques	1	Classiques du peuple	1925
poésie	1	Poètes d'aujourd'hui	1944
nature, sport	1	Petit Atlas Payot	1944
art, artisanat	1	Orbis Pictus	1947
peinture	1	Bibliothèque aldine des arts	1950

source: Johannot, Quand le livre devient poche, Grenoble, 1978, p.165

Ce qui frappe immédiatement lorsqu'on regarde ces collections, c'est d'une part la prépondérance de la catégorie "policier, fantastique, espionnage" qui compte à elle seule la moitié de l'ensemble, d'autre part, la faible place qui revient à la littérature générale. On peut donc dire qu'à cette époque existait encore en France un clivage marqué entre l'édition traditionnelle qui se

1. JOHANNOT (Yvonne). - Quand le livre devient poche. - Grenoble: Presses universitaires de Grenoble, 1978. - p.10.

réserve des secteurs presque entiers de la connaissance et l'édition de poche qui commence timidement à adresser certains textes classiques ou difficiles à un plus grand public. Voyons maintenant l'évolution qui s'est produite entre 1953 et 1961.

Thèmes	Nombre de collections	Nom de la collection	Année
littérature et théâtre	8	Le livre de poche	1953
		Marabout mademoiselle	1955
		Répertoire pour un théâtre populaire	1955
		Bibliothèque de Cluny	1957
		Microcosme: écrivains de toujours	1957
		Ecrivains d'hier et d'aujourd'hui	1958
		Le livre de poche classique	1958
		Le manteau d'Arlequin	1958
sciences et vulgarisation	4	Sciences poche	1956
		Microcosme	1959
		Marabout université	1960
		Savants du monde entier	1961
livres pratiques	4	Marabout service: maison et gastronome	1955
		Marabout service: savoir écrire, sport, auto, éducation, nature	1955
		Formation humaine	1956
		Marabout Flash	1958
religion, occultisme	4	Microcosme: maîtres spirituels	1957
		Zodiaque	1957
		Livre de poche chrétien	1961
		Livre de vie	1961
policiers, fantastique	3	Présence du futur	1954
		Supercrime club	1955
		"J'ai lu" romans	1958
histoire, actualité	2	"J'ai lu" aventures	1958
		Kiosque	1959
géographie	1	Microcosme: petite planète	1957
sciences sociales	1	Microcosme: le temps qui court	1957
jeunesse	1	Marabout Junior	1953
cinéma	1	Classiques du cinéma	1956
musique	1	Microcosme: Solfège	1957
peinture	1	Petite encyclopédie de l'art	1960

source: Johannot, op.cit., p.165

Trente et une collections naissent à cette époque, et toutes les régions de la connaissance sont peu à peu abordées. On peut

remarquer cependant que les sciences humaines et sociales sont encore faiblement représentées, et seulement à travers des collections qui insistent sur les aspects de témoignage ou d'actualité beaucoup plus que par des ouvrages universitaires. Malgré tout, les livres scientifiques, de vulgarisation ou pas, commencent à susciter l'intérêt des éditeurs. Le trait le plus caractéristique de cette évolution reste l'essor de la littérature, et bien entendu l'importance de la collection "Le livre de poche" de Hachette, parue en 1953. Ce n'est donc pas un hasard si c'est la date que l'on retient généralement pour signifier le véritable début du livre au format de poche en France. Pour cette collection, il s'agit essentiellement alors de rééditer les titres les plus célèbres de la littérature du XIX^e et du XX^e siècles; en 1960, 10 millions d'exemplaires sont vendus et la collection atteint, cette année-là, les 50 millions d'exemplaires vendus depuis sa création.

Ce sont donc ces 44 collections qui se trouvent en France en 1961: de façon générale, elles offrent très peu d'inédits et visent un public large et très différencié.

b) Les débats autour du livre de poche

Curieusement, il faut attendre 1962 pour que cette énorme production attire véritablement l'attention. Dumazedier et Hassenforder écrivent: "Il /le livre de poche/ représentera peut-être dans l'histoire du livre de cette seconde moitié du XX^e siècle, le phénomène le plus important pour la culture populaire. /.../ Ce n'est pas une évolution, c'est peut-être une révolution qui s'accomplit en ce moment dont il est difficile d'entrevoir tous les effets directs".²

Dès lors, un véritable débat va s'engager autour de ce "phénomène" qui désacralise le livre et, du même coup, la culture

2. Bibliographie de la France, n° 24, 15 juin 1962.

dont il est porteur. Pour les uns, cela est vécu comme une sorte de perte de valeurs; pour les autres, comme une possibilité d'accès au **savoir** véritablement démocratique. Nous ne retenons ici que l'opinion de Michel Claude Jalard, qui sera directeur de 10/18 et qui analyse la culture comme une valeur que le poche rend accessible à chacun, la libérant du secret derrière lequel elle se dérobaît. Dans ces années 1962-65, beaucoup sont persuadés que le poche va devenir un objet de consommation et atteindre un public jusque-là peu touché par le livre; les fabuleuses progressions des chiffres de tirage et de vente de l'époque le laissent également supposer.

c) Les créations de collections de poche en 1962

C'est dans ce climat d'euphorie économique et intellectuelle que débute l'année 1962, qui va voir la création du "Monde en 10/18". Alors que la moyenne de création des collections de poche entre 1953 et 1961 était d'environ trois par an, on voit que 1962 est la première de cinq années d'explosion.

Année	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Nombre de collections créées	3	12	9	12	14	13	8	7

source: Johannot, op.cit., p.165 et suivantes.

Une douzaine de séries naissent cette année-là; quatre d'entre elles sont essentiellement consacrées à des essais, dont "Idées" (Gallimard) et "Le Monde en 10/18". Les Presses de la Cité possédaient déjà trois collections de poche, toutes trois dans le secteur "policiers et espionnage"; l'optimisme semble régner puisque la maison y ajoute "Presses-Pocket" qui édite surtout des best-sellers et des ouvrages à grand succès; Plon, qui appartient au même groupe, sort "La recherche de l'absolu", collection d'essais mystiques et

métaphysiques et "Le Monde en 10/18". Pour cette dernière, "un accord avait été passé avec un grand éditeur hollandais spécialiste de la distribution et de la vente des éditions de poche".³ Tout semblait donc concourir à son futur succès.

2°) La conception du "Monde en 10/18"

a) L'extériorité

Le propre d'une collection est de donner à chacun des ouvrages qui la composent, une même forme extérieure afin d'établir un ensemble homogène et une notion de familiarité "instinctive"; dans le cas des poches interviennent plus particulièrement deux facteurs: d'une part, le format doit s'inscrire dans certaines normes qui favorisent la reconnaissance immédiate de l'objet dans la grande famille "livre de poche" et en même temps, il faut que l'on puisse le rattacher tout aussi rapidement à sa collection sans confusion avec celle du voisin dont la taille sera sensiblement identique.

Le format adopté par la nouvelle collection sera le 18 x 10,5 cm; il se distingue donc de l'édition traditionnelle qui à cette époque se situait aux environs de 20 cm de hauteur, mais il se distingue également, par une certaine finesse, du livre de poche Hachette, plus trapu, qui mesure 16,5 x 11 cm. (Cf. photocopie n° 1, page suivante.)

Mais c'est surtout la couverture qui doit comporter le plus de spécificité. On choisit le fond blanc et une disposition immuable des éléments dans le sens de la hauteur: une bande blanche de quatre cm dans le haut où s'incrivent les références auteur-titre; une bande blanche de deux cm dans le bas où s'isole le symbole de la collection: un rectangle de 2,5 x 1 cm qui contient les chiffres "10/18". Au centre, un grand rectangle qui comporte une illustration, très souvent constitué d'un portrait et quelque-

Karl Marx : Manifeste du Parti Communiste

suivi de Les Luttes de Classes



10 18

fois d'une reproduction picturale. Dans l'ensemble donc, une ex-
 térriorité très sage, insistant sur la lisibilité, et dont l'illus-
 tration elle-même se veut iconographie documentaire ou symbolique,
 sobre et agréable. Cette impression est renforcée par la "prière
 d'insérer" sur la couverture arrière, petite présentation de
 l'auteur et du texte, rapide, élogieuse, mais sans excès dithyram-
 bique ni volonté de racollage. L'appareil critique se réduit en
 général à une préface ou une postface.

A côté de ces éléments somme toute traditionnels--plus même
 que Le livre de Poche qui scandalisa par ses couvertures bariolées
 et arrogantes--le pelliculage et le brochage interviennent différemment.
 Le pelliculage fut mis au point en 1960; "Le Monde en 10/18" béné-
 ficie pleinement de cette technique qui rend le livre plus gai,
 plus brillant, voire tape-à-l'oeil. Le massicotage quadrilatéral
 des pages, collées ensuite au dos, fut également adopté. Mais la
 colle se cristallise et se casse, éparpillant tous les feuillets
 dès la première lecture. Certes, il s'agit en l'occurrence d'impéra-
 tifs économiques: un double collage, beaucoup plus solide, coûterait
 trop cher. Cependant, la collection "Le Monde en 10/18" semble avoir
 reçu plus de critiques qu'aucune autre à propos de cette défautuo-
 sité. Apportait-elle réellement moins de soin? Ses directeurs
 pensaient-ils, comme bien d'autres à cette époque, que le petit
 livre pas cher serait jeté après consommation, et que le problème
 de sa conservation n'avait pas à se poser?

Quelle "image de marque" cherchait-on plus précisément à lui
 faire revêtir?

b) Slogans

Pendant la première année de publication du "Monde en 10/18"
 les ouvrages comportent un petit feuillet d'auto-publicité qui

12

montre assez bien la direction prise par la collection et le rapport qu'elle cherche à établir avec son public potentiel. (Cf. les photocopies de la page suivante.)

Les qualités mises en avant peuvent surprendre au premier abord: le format et l'élégance; c'est dire combien l'extériorité joue ici son plein rôle, axée sur le double plan que nous avons déjà souligné: démarquage de l'édition traditionnelle-- le poche est à la mode!--mais démarquage aussi de la vulgarité reprochée aux couvertures des premières éditions de poche. C'est ensuite seulement qu'interviendra l'argument de qualité, mais de façon ambiguë: "une bibliothèque de qualité au format de votre poche" peut être la formule-synthèse des phrases précédentes et renvoyer tout autant au bon goût extérieur qu'au contenu de l'ouvrage. Ce qui apparaît clairement, c'est la volonté de séduction: "aimer, apprécier, séduire" et enfin "adopter"--gradation de verbes qui parodie le cheminement du lecteur et son identification à une collection, au demeurant encore toute virtuelle. Et ambitieuse: "bibliothèque complète, idéale": en achetant toute la collection, on est donc assuré de posséder l'ensemble cohérent et absolu de la culture livresque de l'honnête homme d'aujourd'hui...mais curieusement, cette assurance intellectuelle semble remise en question par une autre priorité: "tenir compte des désirs de chacun", et le lecteur est invité à témoigner ses préférences. A ce niveau-là aussi, l'ambiguïté règne: volonté de valoriser la collection mais arguments reposant sur une subjectivité totale qui cache mal l'impératif commercial; en somme, nous pourrions traduire ce message ainsi: une collection à votre image, puisque nous faisons ce que VOUS voulez.

La seconde publicité, qui ne paraîtra que durant l'année 1962,

255 6/52

ATTENTION

La dernière page de tous les volumes 10/18 comporte un bon 10/18. En nous adressant SIX de ces BONS avant le 31 décembre 1962, vous recevrez un volume gratuit de votre choix. Consultez, chez votre libraire, le catalogue de la collection.

6 volumes achetés 1 volume gratuit

Découpez ce bon
et joignez-le
à cinq autres



BON 10/18 à adresser à : Union Générale
d'Éditions • 10/18 • 8, rue Garancière • PARIS (6^e)

Je désire recevoir gratuitement le volume suivant :

(ci-joint 6 bons 10/18)

NOM ET PRÉNOM

PROFESSION

ADRESSE

Je souhaite être tenu au courant des programmes de la collection le monde en 10/18

Vous avez lu ce livre
Vous l'avez aimé

Vous avez apprécié
son format

Vous avez été séduit
par sa présentation

Vous avez adopté **10/18**

La bibliothèque universelle/
au format de votre poche

LA COLLECTION **10/18** compose pour vous la bibliothèque complète, idéale, vivante, à l'usage de notre époque. Toutes les disciplines y seront représentées et pour que nous tenions compte des désirs de chacun, nous vous demandons de classer par ordre numérique de préférence les genres ci-dessous :

BIOGRAPHIES..... ROMANS..... HISTOIRE.....
MÉMOIRES..... SOUVENIRS..... PHILOSOPHIE.....
ACTUALITÉ..... ETHNOLOGIE..... SCIENCES.....
THÉÂTRE..... DICTIONNAIRES PRATIQUES.....
VOYAGES..... RELIGION..... ESSAIS.....
CLASSIQUES.....

No 59

se présente sous forme de bons qui donnent droit à un livre gratuit. Outre l'aspect assez tapageur de la page (caractères gras, hauteur des lettres) on remarquera la volonté, là aussi, de s'attacher un public. Tenir les gens au courant des programmes de la collection, et les gratifier, par un cadeau, de leur fidélité. Ce n'est sans doute pas un hasard s'il faut six bons pour obtenir la petite récompense: c'est exactement le rythme de publication mensuel de la collection. On cherche à ce que les gens prennent l'habitude d'acheter régulièrement les publications dès leur sortie, en somme, une variante de la phrase célèbre "Le Livre de Poche paraît toutes les semaines" de Hachette, et dans les deux cas, on sent une tentative de rapprocher ce type de livre d'un périodique, d'un magazine.

Cet infléchissement du caractère traditionnel du livre vers un objet de plus grande consommation, va se traduire par d'autres éléments.

c) Catalogues et publicités

Une autre forme d'autopublicité va consister à joindre à la fin d'un livre, le catalogue (ou l'extrait de catalogue) de la collection. "Le Monde en 10/18" le fait comme beaucoup d'autres. Ce qui est déjà beaucoup plus original, c'est l'habitude, tout au long de ces années, de mettre en regard de la page de titre, une liste plus ou moins exhaustive des ouvrages appartenant au même genre et publiés ou à paraître dans la même collection. Une phrase en caractères gras: "Lisez dans 10/18" précède l'énumération. L'emplacement réservé traditionnellement à la liste des ouvrages du même auteur quels que soient les éditeurs, est ici détourné au profit de la collection, quels que soient les auteurs. On sait que les écrivains supportent assez mal ces adjonctions à leur texte; cette forme de publicité est vécue comme une brisure de l'intégrité de leur écriture, comme une dégradation de leur oeuvre au niveau

d'une marchandise, objet indifférencié d'une série commerciale.

Publicité beaucoup plus directe cette fois: on trouve également des feuillets ajoutés en fin de volume pour promouvoir un ouvrage paru en juillet 1964 chez "10/18": le Dictionnaire Littré; cette publicité se prolonge jusqu'en 1967. Egalement pour la collection "Voici" qui appartenait à U.G.E.; pour le Quid et pour la collection "Nuit blanche", tous deux chez Plon, maison d'édition rattachée, comme U.G.E., aux Presses de la Cité. Comme on le voit, on reste néanmoins dans le domaine du livre et plus précisément à l'intérieur d'un même groupe d'édition. Mais que penser de cette publicité qui paraît en octobre 1962, sous forme d'un paragraphe réalisé en caractères incises, chapeauté par une énorme paire de lunettes: "Lire, ce vice impuni, complément indispensable de l'évasion réelle au Club Méditerranée dans le Calme de ses Villages de vacances"? Cela déborde largement le cadre précédent, il s'agit bien cette fois d'une publicité de magazine, qui ne semble pas d'ailleurs avoir été reprise dans les années ultérieures: une forme de censure s'est-elle révélée contre cette utilisation trop évidente du livre comme support de publicité, ou bien les publicitaires ont-ils renoncé à ce support parce que la collection, en plein déclin comme on va le voir, ne présentait aucun gage de bénéfice?

3°) Le contenu du "Monde en 10/18"

a) L'éclectisme

Il suffit de regarder les numéros 1 à 100 parus au catalogue, et équivalant à la publication d'une année environ, pour être frappé de l'éclectisme qui s'y manifeste. Ces cent numéros représentent 70 titres; si nous laissons de côté les 30 premiers et les 30 derniers titres nous obtenons un échantillon de 10

titres édités au coeur de cette première année:

- n° 43 - Baudelaire, Les paradis artificiels
- n° 44 - Mao Tsé-toung, La guerre révolutionnaire
- n° 45 - Princesse Palatine, Une princesse allemande à la cour de Louis XIV
- n° 46 - Nietzsche, Par-delà le bien et le mal
- n° 47-48 - Robbe-Grillet, Les gommes
- n° 49-50 - Huber, Au royaume des Incas
- n° 51-52 - Cardinal de Retz, Mémoires. La Fronde
- n° 53-54 - Butor, La modification
- n° 55 - Sainte Thérèse d'Avila, Le livre des fondations
- n° 56 - Wiener, Cybernétique et société

Le catalogue, on le voit, n'a pas de direction précise. Il semble s'établir au hasard, confirmant l'impression donnée par l'analyse précédente des feuillets de publicité: volonté de couvrir un maximum de champs possibles en attendant les demandes plus précises du public.

Cependant, lorsque le nombre d'ouvrages augmentera, les catalogues se présenteront non plus sous forme de liste numérotée, mais dans un classement systématique qui tente de cerner davantage les différents secteurs abordés.

b) Les catégories

C'est cette répartition que nous allons maintenant examiner, en précisant que ces catégories ont été choisies par les éditeurs eux-mêmes. L'importance respective des catégories, et leur comparaison à trois moments distincts: juillet 1964, mars 1965 et janvier 1967, nous permettra de dégager l'évolution de la collection.

(Cf. tableaux n° 3 & 4 à la page suivante.)

La diversité subsiste, ce dont témoigne la répartition elle-même, que ce soit dans la distinction entre divers secteurs de la littérature (classique, contemporaine, et romans d'action) ou, au contraire, dans l'intitulé pluriel d'une même catégorie: nous voyons

Tableau n° 3: Evolution de la collection "Le Monde en 10/18" - répartition des titres par catégories

CATEGORIES	juillet 1964	mars 1965	janvier 1967
Philosophie, essais et grands textes politiques.	22	29	32
Textes religieux.	8	8	8
Histoire, biographie, sciences sociales	35	37	40
Sciences	4	4	8
Textes classiques	42	43	55
Romans contemporains	14	16	23
Documents et témoignages	5	5	4
Récits et romans d'action	11	12	13
TOTAL	141	154	192

Tableau n° 4: pourcentage des titres par catégories

CATEGORIES	juillet 1964	mars 1965	janvier 1967
Philosophie, essais et grands textes politiques	15,6	18,8	16,7
Textes religieux	5,7	5,2	4,1
Histoire, biographie, sciences sociales	24,8	24,1	25,5
Sciences	2,8	2,6	4,1
Textes classiques	29,5	28,0	28,2
Romans contemporains	10,0	10,4	12,0
Documents et témoignages	3,5	3,0	2,0
Récits et romans d'action	7,8	7,8	6,8
TOTAL	100	100	100

source: catalogues du "Monde en 10/18"

que sont réunies dans une seule rubrique l'histoire, la biographie et les sciences sociales, ainsi que, par ailleurs, la philosophie, les essais, et les textes politiques.

Cependant, certaines tendances se dégagent: d'une part, on remarque que durant toute la période ce sont les textes classiques qui offrent le plus grand nombre de titres, suivis de l'histoire/biographie/sciences sociales, puis des textes philosophiques et politiques et enfin des textes contemporains. Cet ordre ne varie pas, quelles que soient par ailleurs les fluctuations de chacun des pourcentages. Pour le reste, il n'y a guère que la section "sciences" qui augmente. En fait, il semble que ce soient les ouvrages d'un certain niveau et/ou appartenant déjà à un fonds culturel traditionnel, qui se maintiennent le mieux. Ce que nous confirme l'examen des autres catégories: les textes religieux, au nombre de 8, peuvent être considérés comme des textes de référence (les Evangiles ou Sainte Thérèse d'Avila, par exemple), et ils restent à ce titre dans le catalogue sans changement, mais leur importance dans l'ensemble ne fait que diminuer. Par contre, la rubrique "documents et témoignages" ainsi que celle des "romans d'action", de niveau plus facile et pouvant toucher un plus large public, sont ~~toutes~~ deux en nette régression.

En 1966, trois nouvelles sections sont créées: "L'Inédit 10/18", qui regroupe les inédits de toutes disciplines; "Bibliothèque 10/18" essentiellement composée d'auteurs classiques et enfin "Unesco 10/18" qui comprend uniquement des essais sur l'art plastique. Ces séries, mis à part "Unesco", sont créées a posteriori en reprenant certains titres du catalogue; elles indiquent donc moins une nouvelle tendance qu'une tentative de mettre en relief des caractéristiques susceptibles d'attirer davantage le lecteur: d'une part ce qui est inédit, qu'on ne trouve que dans cette

10

collection et qui témoigne d'un esprit d'initiative, d'un intérêt pour la pensée actuelle, et d'autre part ce qui forme une base solide de références classiques que tout honnête homme doit posséder en tant que telles dans sa bibliothèque. (On sait par ailleurs que l'édition du Dictionnaire Littré était annoncée comme le début d'une série "Références" qui n'exista jamais qu'à travers ce seul titre.) Deux directions donc, qui peuvent paraître aussi bien complémentaires qu'opposées, car on se situe toujours dans une certaine ambiguïté lorsqu'on parle du "Monde en 10/18".

L'ensemble de ces remarques permet tout de même une déduction quant aux lecteurs de la collection: il ne peut s'agir que d'un public assez restreint, ayant l'habitude de lire et s'intéressant aux ouvrages assez difficiles. En somme, étudiants et intellectuels, ceux qui forment la majorité des acheteurs de livres. Les essais, nous l'avons vu, pour attirer un plus large public, sont restés sans véritable écho.

4°) L'échec du "Monde en 10/18"

a) Les raisons

En fait, la collection "Le Monde en 10/18" semble avoir eu très tôt des difficultés. La première preuve en est la chute du rythme mensuel de parution. L'examen des catalogues à diverses époques laisse apparaître que durant l'année 1962, six ouvrages étaient édités chaque mois; or, dès janvier 1963, et jusqu'en 1968, il n'y plus que trois titres qui sortent par mois. C'est donc une réduction de moitié qui survient moins d'un an après sa création, et qui ne sera pas comblée par la suite. Un autre signe du malaise est le changement de directeur: Michel Claude Jalard remplace en 1964 Paul Chantrelle et Thierry de Clermont-Tonnerre. Malgré cela, "Le Monde en 10/18" reste une collection déficitaire.

Les raisons sont certainement multiples et complexes et il nous est impossible de les connaître toutes. Ce que nous pouvons affirmer, c'est que d'une part, la maison d'édition Plon et sa société de distribution Sequana subissaient à cette époque des difficultés. D'autre part, la collection s'avérait être un échec dans sa conception même. Voici en effet ce que Christian Bourgois en disait dans une interview publiée par le Magazine littéraire en septembre 1970: la collection fut fondée "à un moment où la vente des livres en format de poche connaissait une expansion très rapide, lorsque les éditeurs croyaient que l'on pouvait tout publier en format de poche et concurrencer sur son propre terrain le Livre de Poche Hachette, qui, sous l'impulsion de Guy Schoeller, connaissait alors un très grand succès. La première liste de 10/18 était très éclectique /.../ Ce que voulait à l'époque faire 10/18, c'était simplement offrir toutes sortes de textes de manière plus accessible".³ Comme on le voit, l'opinion de C. Bourgois confirme bien nos analyses: la situation de l'édition de poche dans les années 1960 (cf. les tableaux n° 1 & 2) faisait ressortir la tendance à s'adresser à un large public; les débats de l'époque laissaient croire également que le poche allait conquérir l'ensemble de la population. Par ailleurs, c'était surtout le fonds traditionnel de la littérature qui était exploité mais on devinait un intérêt croissant pour les disciplines relevant des sciences sociales et humaines. "Le Monde en 10/18", comme son appellation le laisse entendre, veut s'engager dans toutes ces directions à la fois. Il en résulte cette ambiguïté que nous avons soulignée dans nos analyses sur le contenu et sur le public visé. C'était bien sûr une ambition démesurée que de vouloir plaire à tout le monde: personne ne pouvait plus se reconnaître dans cette collection.

3. Magazine littéraire, n° 44, septembre 1970, page 20.

Nous avons vu ensuite s'établir un peu d'ordre par la délimitation des catégories dans le catalogue puis par l'adjonction de séries complémentaires; une évolution devenait perceptible dans le développement de certains secteurs plus adaptés au public des lecteurs habituels. Mais l'ensemble restait hétéroclite et traversé de courants opposés. Ce qu'en^{dit}C. Bourgois concorde bien avec ces éléments: "Dans un deuxième temps, Michel Claude Jalard s'est occupé de 10/18 et a donné à la collection une véritable direction littéraire et politique. Mais en même temps, et un peu par la force des choses, la collection avait tendance à partir un peu dans toutes les directions, et à se multiplier en sous-collections, ce que je crois très dangereux pour l'édition de poche. /.../ Et les stocks se sont accumulés dans les entrepôts de l'Union Générale d'Édition. /.../ Michel Claude Jalard publiait des romans d'avant-garde, comme le Nouveau roman, des ouvrages politiques et des curiosités littéraires ou philosophiques, des traductions de classiques étrangers ou de textes anciens. 10/18 tenait donc d'une collection littéraire, d'une collection classique analogue à ce qu'est actuellement Garnier-Flammarion, d'une collection de poche qu'aurait pu faire un éditeur comme Pauvert. Le handicap de 10/18 entre 1965 et 1968 était donc de n'être pas assez précisément délimité /.../." Et il ajoute: "Au début de 1968, on s'était résigné à une quasi-disparition de 10/18".

b) Une dernière tentative pour sauver "Le Monde en 10/18"

Michel Claude Jalard et le directeur général de Plon font une dernière tentative pour relancer la collection en choisissant de changer brutalement le style de la couverture. Il font appel au maquettiste Roman Cislewitch (cf. la photocopie à la page suivante). Les couvertures réalisées alors sont très originales: toute la

**SADE:
L'EPOUX
COMPLAISANT**

ET AUTRES RECITS

HISTORIETTES, CONTES ET FABLIAUX

AVANT-PROPOS PAR GILBERT LELY



10 18

surface est prise par un dessin aux couleurs violentes sur lequel se superposent, en blanc, le nom de l'auteur et le titre, ce qui, en général, les rend peu lisibles; par contre, les chiffres 10/18 éclatent au bas de la page, inscrits dans deux grands carrés de presque cinq cm de côté. Le style est nettement apparenté à la vague qui déferla à cette époque sous le nom de "Pop'art"; mais cette forme de figuration agressive qui emprunte volontairement l'aspect tapageur de la publicité en adjoignant une ironie subversive pour dénoncer la société de consommation, pouvait-elle s'adapter à une collection de poche qui avait jusque-là opté pour une extériorité sobre et un contenu multiforme?

L'expérience ne dura pas longtemps. La nouvelle maquette n'avait pas sauvé "Le Monde en 10/18", et au milieu de la même année on demanda à Dominique de Roux et à Christian Bourgois qui travaillaient chez Julliard de s'occuper de la collection.

II.

10/18, 1969-1980

A - Les années de transition: 1969-1971

C'est en janvier 1969 que les nouveaux directeurs entrent en fonction. A partir de ce moment-là, la collection "Le Monde en 10/18" devient simplement 10/18, et derrière ce changement d'appellation, toute une nouvelle conception va prendre forme.

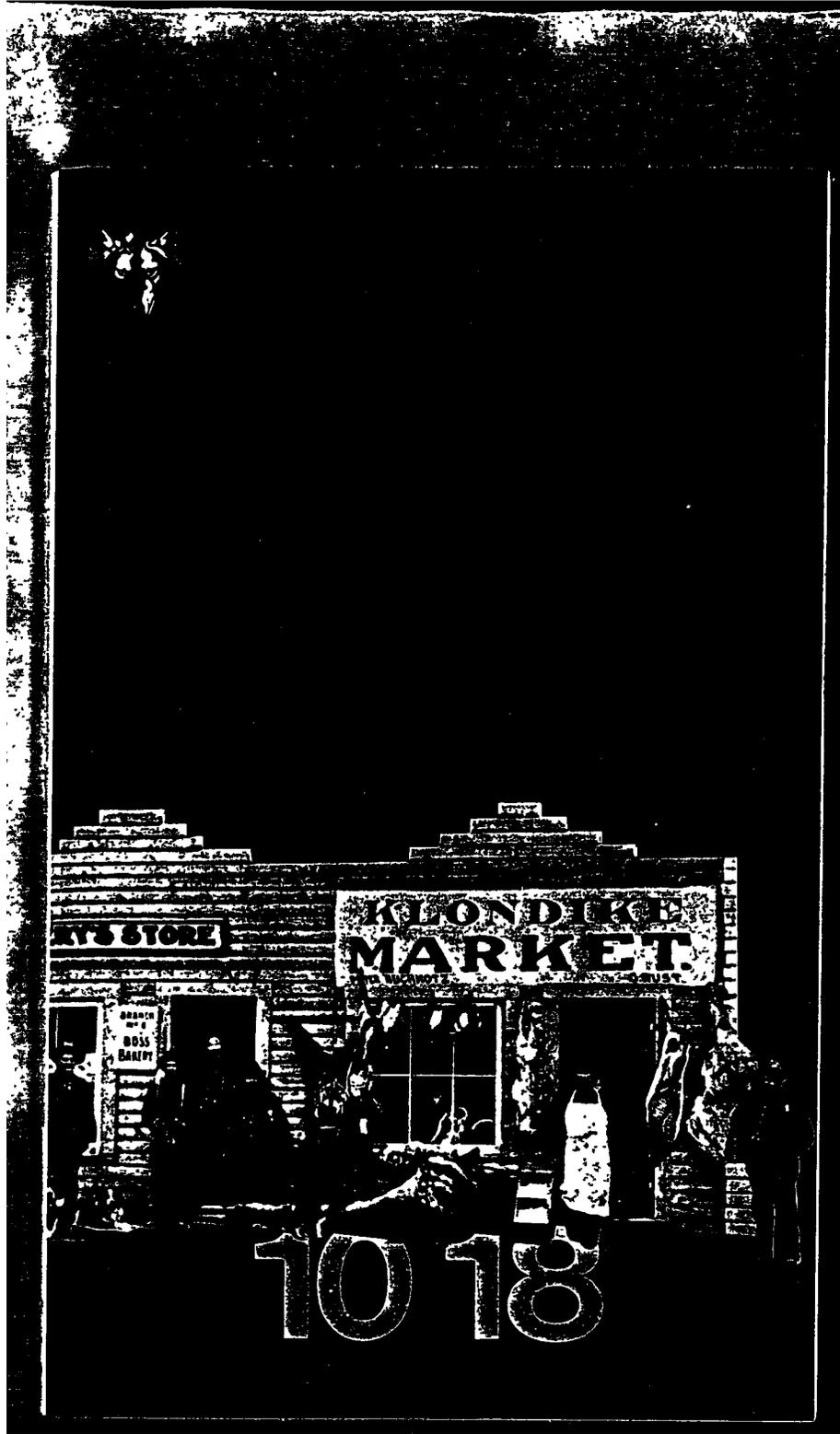
1°) Une nouvelle maquette

Selon C. Bourgois lui-même, la première chose à faire était de trouver une autre couverture, où l'on puisse lire commodément le titre et le nom de l'auteur: "Un objet agréable, mais sans sophistication. Quand on publie une collection de poche, on n'essaie pas d'imposer un style graphique, mais des livres et le maquettiste doit être au service du texte et de l'auteur.

"Pour 10/18, Pierre Bernard a conçu une couverture qui me semble plaisante, solide, et qui, je pense, pourra tenir plusieurs années. C'est un style de couverture beaucoup plus sobre mais beaucoup plus efficace: je ne crois pas qu'on achète un livre de poche parce qu'on a été choqué par la couverture. Tout au moins pas un ouvrage de Lénine ou de Lupasco ni même de Boris Vian."⁴

En effet, c'est encore actuellement la même maquette qui est utilisée. Un fond de couleur vive où apparaissent très clairement le nom de l'auteur et le titre séparés l'un de l'autre par une double rayure d'une couleur contrastée, couleur reprise dans les rectangles qui contiennent les chiffres "10/18" au bas de la page. L'illustration, une photo de l'auteur très souvent, est tantôt encadrée, tantôt découpée comme une silhouette; quelquefois l'illustration est abstraite, plus rarement elle se contente d'être un jeu typographique, mais dans tous les cas elle répond bien à ces critères de sobriété et d'efficacité que définissait son directeur,

4. Magazine littéraire, n° 44, septembre 1970, p. 20.



et on la reconnaît du premier coup d'oeil.

2°) Une stratégie consciente

Le soin apporté au choix de la maquette n'est pas un but en soi, il s'inscrit dans une stratégie précise tant financière qu'éditoriale.

Dès 1970, les directeurs de 10/18 pouvaient se féliciter d'avoir retrouvé l'équilibre financier et d'être même bénéficiaires avec cette collection qui avait été si longtemps très déficitaire. Il semble que l'expérience éditoriale de Bourgois a joué un rôle déterminant; il applique les mêmes méthodes que dans les éditions qui portent son nom, et qui consistent à réduire autant que possible les coûts opérationnels: "Ni Dominique de Roux ni moi ne touchons de salaire particulier pour cette collection, et je n'ai qu'un collaboratrice qui s'en occupe spécialement. Je ne crée donc aucune charge supplémentaire pour Julliard ou une autre maison du groupe, et en même temps, je n'ai pratiquement pas de frais généraux pour 10/18." Il ajoute: "De plus, ce qui m'a permis de me constituer une trésorerie pour cette collection, j'ai vendu à des libraires plus de 250,000 volumes en stock à des tarifs très préférentiels. /.../ Un tel système permet notamment aux auteur de percevoir des droits normaux."⁵

Cet assainissement financier repose également sur une bonne connaissance du livre de poche: nécessité d'un circuit spécial et particulièrement bien organisé; conscience des limites du public, car même bon marché un livre difficile ne saurait atteindre en France qu'un clientèle restreinte, en enfin compréhension de la spécificité de ce mode d'édition: "Il faut fonctionner presque comme un périodique, publier des nouveautés régulièrement et calculer son tirage de façon à mettre en place tout de suite 75 à 80% des volumes, le reste constituant une prévision pour le réassort."⁶

5. Ibid.

6. Ibid.

A cette époque, nous avons pu calculer que le rythme de parution était de cinq nouveaux titres par mois, c'est pratiquement la reprise du rythme initial de la collection. Quant au chiffre de tirage, la première impression semble se situer à 10,000 exemplaires. Certes, par rapport au Livre de Poche Hachette, la collection est modeste mais cette modestie est assumée par les nouveaux directeurs.

3°) Un contenu défini, un public délimité

Nous avons insisté sur le fait que la dispersion en tous sens du "Monde en 10/18" était l'une des causes les plus directes de son échec. Là encore, le changement va être manifeste. Trois tendances vont se dégager, à la fois sous l'impulsion des directeurs et à travers la demande des lecteurs. Bourgois les présente ainsi: "D'abord des romans contemporains dit, pour simplifier les choses, d'avant-garde; quand des auteurs comme Robbe-Grillet ou Nathalie Sarraute sont parvenus à une certaine notoriété, le prix de vente de leur livres peut être réellement un empêchement pour les lecteurs, et si les étudiants par exemple peuvent se procurer facilement de tels livres en 10/18, ils les achètent en grande quantité..."⁷ Signalons, à côté de ces auteurs du Nouveau roman, un certain nombre d'écrivains étrangers, notamment des américains de la Beat Generation, publiés quelquefois en édition bilingue.

La deuxième tendance est politique; elle avait été initiée par M.C. Jalard, mais elle se précise à ce moment-là: "Une direction de gauche, voire gauchiste. Un certain nombre d'ouvrages de cette catégorie a très bien marché. /.../ Je le dis sans aucun cynisme et en faisant 10/18, je ne suis pas qu'un marchand, mais je le constate. /.../ Comme je ne suis pas un éditeur militant, je ne ferme aucune porte, mais je m'aperçois que certains ouvrages sont dans la ligne que 10/18 a dégagé naturellement."⁸

7. Ibid.

8. Ibid.

Cette direction sera en effet très importante dans la production et s'inscrira dans l'image de marque de la collection; mais à aucun moment elle ne deviendra le porte-parole d'une organisation politique et les textes recouvriront le champ marxiste de manière très large et très souple.

La troisième direction se laisse cerner moins facilement. Elle comprend d'abord des essais inédits, un intérêt marqué pour l'esthétique et notamment pour le cinéma (des ouvrages de Lacassin mais aussi des textes d'Eisenstein paraissent à l'époque) et enfin des publications plus originales et plus risquées: "Du fait que 10/18 tourne sans frais généraux et peut donc s'arrêter de publier pendant trois mois, je peux tenter, comme je vais le faire, une histoire du jazz ou une anthologie de textes surréalistes, qui sont des livres assez chers et pas très commodes à fabriquer dans le cadre d'une collection de poche comme la mienne."⁹

Nous avons essayé de retrouver un catalogue contenant les ouvrages publiés entre fin-1968 et fin-1971, cela nous a été malheureusement impossible. Sur les 180 titres environ qui ont dû paraître à cette époque, la moitié seulement était encore disponibles en 1973; cependant il peut être intéressant de noter que sur ces 90 titres, 56 s'inscrivaient assez bien dans ces trois tendances, soit: 9 romans contemporains, 22 textes de gauche, 25 textes inédits et/ou très originaux. Ces chiffres sont naturellement imparfaits, mais ils témoignent que ces lignes directrices étaient effectivement très vivantes puisque quatre ou cinq ans plus tard les ouvrages correspondants continuaient d'intéresser le public.

Ce public justement, qui semblait mouvant et mal délimité, au point que lorsque la collection est reprise par Bourgois celui-ci ne peut encore "qu'imaginer ce qu'il devait être"; l'expérience le

9. Ibid.

confirme et le précise: "Un public d'étudiants du Quartier Latin, et d'étudiants de province analogues à ceux du Quartier Latin".¹⁰ Public restreint puisque réduit à cette catégorie, mais qui compose malgré tout une bonne partie de la clientèle du livre; et, au-delà même de cet aspect commercial, nous verrons combien son directeur d'ajouter: "10/18 a quand-même un impact dans l'université".¹¹

10. Ibid.

11. Ibid.; c'est nous qui soulignons.

B - La collection de Christian Bourgois (1972-)

Cette année 1972, Christian Bourgois se retrouve seul directeur, et l'on peut dire que dorénavant 10/18 devient sa collection tant est forte l'image de marque qu'il parvient à lui imprimer.

1°) La politique de 10/18

Sa position en tant qu'éditeur de 10/18, Christian Bourgois la définit d'abord par opposition à d'autres: "La plupart des collections de poche ont pour rôle de donner une seconde vie à des oeuvres qui ont déjà été publiées chez un autre éditeur. Il s'agit habituellement d'oeuvres qui sont assurées d'avoir un certain succès et qu'on peut tirer d'emblée à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. Pour ma part, je refuse de considérer le livre format de poche simplement comme un produit dérivé de l'édition ordinaire."¹² Etre "un éditeur à part entière" est ce qu'il souhaite, et cela implique un certain nombre de conditions: ne pas se contenter de rééditions mais publier autant d'inédits que possible et, du même coup, ne pas refuser les risques qui font partie intégrante du métier; sa collection ne saurait être une simple machine à publier des succès en série. Dans le même article, il précise ainsi sa pensée: "Au lieu de profiter de la notoriété d'un auteur ou de la facilité du sujet pour trouver à bas prix un grand public, je profite de la notoriété de 10/18, du prix peu élevé de mes ouvrages, pour procurer à des auteurs de livres difficiles ou de travaux de très haut niveau intellectuel ou scientifique, un public important."¹³ Cette réflexion nous indique que pour lui un livre au format de poche ne devrait pas être ce qu'il est trop souvent, c'est-à-dire un objet de consommation--même culturelle--pour un public déjà conditionné à l'absorption de ce produit. Certes, le livre de poche vise au

12. Le Monde, 6 novembre 1974, p. 1, 21.

13. Ibid.

départ un plus grand nombre de lecteurs, mais uniquement en raison de son faible coût: il multiplie ainsi les chances de rencontre entre l'auteur et son public, entre le lecteur et une oeuvre, mais la qualité des ouvrages n'a aucune raison d'en être diminuée; au contraire, cette facilité de communication devrait permettre de stimuler la recherche intellectuelle. Bourgois aimerait faire de ses livres en 10/18, l'outil privilégié de ce contact entre la création la plus représentative de son époque, y compris à travers les oeuvres du passé qui en sont les racines méconnues, et le plus large public possible. C'est ainsi que l'on doit comprendre sa phrase: "Je ne conçois pas qu'on puisse faire de l'édition d'avant-garde et de recherche sans faire de l'édition de poche."¹⁴

Il restera fidèle à cette conception de 10/18; en 1976 il déclare: "Je suis surtout axé sur le domaine universitaire, et il me semble naturel de mettre à la portée de tous les étudiants des grands textes. C'est donc pour des raisons politiques que je veux publier des ouvrages difficiles à bas prix. Je suis par exemple très fier de publier l'Histoire du marxisme contemporain, écrite par l'Institut Feltrinelli. Ou d'avoir réédité les Modèles mathématiques de la morphogénèse du mathématicien Thom, dont j'ai vendu 6000 exemplaires en un an. Ce type d'ouvrage ne trouve traditionnellement pas sa place dans les collections à bas prix."¹⁵ Ce sont, on le voit, les mêmes préoccupations qui l'animent. Dans l'entretien que Bourgois m'a accordé en avril 1980, il précisait qu'entre 1970 et 1977, il avait privilégié 10/18 par rapport aux éditions Bourgois parce qu'il avait une croyance profonde dans le rôle de cette collection de poche pour diffuser des textes ancrés dans le mouvement intellectuel de l'époque. Les éditions qui portent son nom, il les considère comme le véritable "laboratoire de recherche"

14. Ibid.

15. Le Bulletin du livre, n° 291, 25 juin 1976, p. 33.

où il publie ce qui ne peut vraiment pas paraître en 10/18, et il le fait alors contre son propre goût qui est l'édition de poche; il affirmait de même en 1976: "Je dois aussi avouer que j'avais un public suffisant, je publierais davantage directement en 10/18 des textes que j'édite actuellement de façon traditionnelle chez Christian Bourgois."¹⁶

2°) Evolution de la collection

a) Comparaisons générales

Afin de percevoir l'évolution des publications à partir de 1972, nous avons utilisé trois catalogues de la collection datant respectivement de 1973, 1976, et 1979. Le classement sera extrêmement sommaire puisque nous ne différencions que deux grandes catégories: la littérature et les sciences humaines et sociales. A l'intérieur de la première nous distinguons la littérature du XX^e siècle de celle des époques antérieures; nous mettons à part également les essais de critique littéraire. En ce qui concerne la deuxième catégorie, les sciences humaines et sociales regroupent aussi bien l'histoire, la sociologie, l'ethnographie que des essais sur les courants de pensée les plus actuels; les quelques titres, très rares, concernant les sciences exactes y sont inclus dans la mesure où ils présentent une réflexion sur ou à partir de ces sciences. Les grands textes classiques de philosophie ou de politique forment une sous-catégorie, ainsi que les ouvrages traitant plus spécifiquement d'esthétique, que ce soit d'art plastique, de musique ou, souvent, de cinéma. On trouvera enfin une catégorie "divers" qui regroupe des anthologies, des dictionnaires, des petits livres de vocabulaire commercial dans des langues étrangères, etc... Enfin, il a fallu ajouter par honnêteté, une catégorie comportant un petit nombre de livres qui nous

16. Ibid.

étaient inconnus et dont ni le titre ni le nom de l'auteur ne permettait de classement. L'aspect sommaire de cette répartition est dû au fait que, sur une aussi longue période, le maniement des catalogues se révèle très lourd; par ailleurs, une répartition plus fine nécessiterait une connaissance des chaque ouvrage qu'il était à peu près impossible à acquérir en si peu de temps. En conséquence, une certaine marge d'erreur doit exister dans ce tableau, malgré le soin et les vérifications qu'il nous a coûtés. Il n'a d'autre ambition que d'indiquer les grandes tendances; celles-ci apparaissent, nous le verrons, avec netteté. Elles seront d'ailleurs confirmées par des analyses complémentaires.

CATEGORIES	1973	1976	1979
<u>Littérature</u>			
XX ^e siècle	76	108	121
Antérieure au XX ^e	22	55	107
Essais de critique	19	22	20
<u>Total</u> littérature	117	185	248
<u>Sciences humaines et sociales</u>			
Sciences sociales	75	93	114
Textes classiques de philosophie et de politique	36	33	33
Essais sur l'art, le cinéma, etc.	14	17	34
<u>Total</u> sciences humaines et sociales	125	143	181
Divers	17	27	32
Inconnus	7	12	6
<u>Total</u> des titres au catalogue	<u>266</u>	<u>367</u>	<u>467</u>

Sources: catalogues 10/18: avril 1973, décembre 1976, décembre 1979

Reprenons les éléments de ce tableau: on remarque d'abord que la littérature et les sciences humaines et sociales représentent à elles deux la très grande majorité de la production et cela de manière constante. La conception même de la collection le veut

ainsi.

Une certaine évolution est perceptible cependant dans l'importance respective accordée à chacune de ces catégories: dans un premier temps, ce sont les sciences humaines et sociales qui offrent le plus grand nombre de titres; puis on parvient à un relatif équilibre entre les publications littéraires et celles concernant les sciences humaines et sociales, avant de voir, plus récemment, la littérature dominer très nettement.

Des changements sont également à noter à l'intérieur de chacune des catégories. En littérature, on constate qu'en 1973, les textes antérieurs au XX^e siècle n'atteignent même pas le quart des ouvrages de littérature contemporaine. Cette différence n'est plus que de moitié en 1976 et aujourd'hui ces deux secteurs littéraires ont un nombre de titres presque similaire.

Le rôle des grands textes classiques à l'intérieur de la production des ouvrages de sciences humaines et sociales varie également: en 1973, leur nombre équivaut à la moitié de celui du sous groupe "sciences sociales"; en 1976, au tiers seulement; et en 1979, ces textes classiques de philosophie et de politique ne représentent que le sixième des essais actuels.

Nous allons essayer maintenant d'analyser cette évolution de manière plus précise.

b) Analyse des parutions

Les chiffres de 1973 s'expliquent assez facilement puisqu'on y retrouve les éléments des années de "transition". D'abord une dominante fortement politique: la collection 10/18 éditée à cette période des séries entières d'ouvrages de Marx et Engels, de Trotsky, qu'il était impossible de trouver au format de poche auparavant. Tout un public d'étudiants et d'intellectuels, vraisemblablement

sensibilisés par les événements de 1968, proches encore, font un accueil très favorable à ces publications.

Si l'on examine les ouvrages de sciences humaines et sociales parus à cette époque, on remarque que c'est également l'aspect politique qui prévaut. Pour citer quelques titres parmi les plus célèbres: Les communistes et la révolution d'Andrieu, La société bureaucratique de Castoriadis, L'homme imaginant, essai de biologie politique de Laborit, L'incroyable anarchisme de Mercier-Véga, La révolution sexuelle de W. Reich, Ecologie, détente ou cycle infernal, Le savant et le politique de M. Weber, etc. Comme on le voit, les modes d'appréhension sont très divers: l'histoire et la sociologie, aussi la biologie et les sciences; cependant, au coeur de tous ces textes c'est le politique qui est interrogé. On remarque par ailleurs que l'ethnologie, l'esthétique et les essais sur les phénomènes encore considérés comme marginaux (enfance aliénée, jazz, bande dessinée, etc.) ont une part importante dans le catalogue; ils s'inscrivent dans la ligne des recherches inédites et originales que Christian Bourgois voulat promouvoir.

La littérature tient une moindre place dans les publications de cette époque, et elle-même traduit une volonté "militante" dans la mesure où il s'agit essentiellement de textes contemporains, habituellement réservés à des tirages confidentiels. Le Nouveau roman et la Beat Generation y sont en bonne place ainsi que Boris Vian dont la diffusion de textes très méconnus est ainsi réalisée. Des auteurs aussi difficiles que Claude Ollier, Pélieu, Burroughs, Ginsberg ou Wittig atteignent un public important; également Arrabal, Borges, Rezvani, etc. Les textes antérieurs au XX^e siècle se caractérisent par leur marginalité: Sade en premier lieu mais aussi Lewis ou Mrs. Shelley. Mais ces derniers ne représentent guère qu'une vingtaine de titres.

Entre 1975 et 1977 environ, le panorama est sensiblement différent. Les sciences humaines et sociales sont toujours importantes puisqu'elles composent environ le tiers des parutions de 10/18. Mais les grands textes classiques y tiennent une place moins prépondérante. Par contre, le nombre des inédits augmente. Bourgois les présente en novembre 1974: "J'ai publié directement en poche /.../ des universitaires comme J.-F. Lyotard, Serge Moscovici, Robert Jaulin, René Thom, Mikel Dufrenne. Je vais sortir bientôt en en nombres spéciaux La revue d'esthétique publiée auparavant chez Klincksieck, par Dufrenne et Ravault d'Allones, et Cause commune de Duvignaud, qui était chez Denoël".¹⁷

On le voit, ce ne sont plus tout à fait les mêmes préoccupations qui dominant. Une certaine désaffection du champ politique est perceptible vers cette époque; les interrogations vont se porter davantage vers le domaine sociologique et vers les problèmes sociaux: Changer la vie, changer la ville de A. Kopp. et Le mal joli de C. Ravault d'Allones peuvent être des illustrations de cette nouvelle tendance. Ce qui ne signifie nullement que les études marxistes soient rejetées de la collection; des ouvrages aussi importants que Le troisième âge du capitalisme de Mandel ou De l'Etat de Lefebvre en témoignent.

A côté de cette première ligne directrice, 10/18 s'ouvre à des philosophes comme Deleuze et Lyotard qui se situent au coeur des débats sur la psychanalyse et la linguistique.

Le plus caractéristique sans doute de ces années provient de la collaboration de très nombreux universitaires. On voit paraître plusieurs ouvrages composés de séries de contributions diverses sur un thème d'actualité: Sociologie et révolution, Psychanalyse et sémiotique, Eléments pour une analyse du fascisme par exemple.

Il ne faut pas oublier enfin les revues éditées en poche par

17. Le Monde, 6 novembre 1974, p. 1, 21.

la collection: Revue d'Esthétique et Cause commune, mais aussi plusieurs colloques de Cerisy ("De la créativité", "Bachelard", "Butor", etc.).

Jamais 10/18 n'avait été aussi près de réaliser les vœux de son directeur. La collection propose à des prix modestes des livres consacrés aux courants de pensée les plus actuels et aux chercheurs les plus originaux. Il n'a pas que des thèses ou des ouvrages majeures qui sont publiés, mais aussi des contributions communes, des débats vivants et spontanés sur les thèmes les plus variés.

Nous avons vu que plusieurs éléments tendaient à rapprocher "Le Monde en 10/18" d'un magazine; nous voyons maintenant 10/18 prendre en charge des revues et s'apparenter elle-même à une revue. R. Debray souligne avec pertinence la différence entre ces deux formes de publication: la revue "recherche l'influence et non l'audience, la cohérence et non l'éclectisme. La vérité (sa vérité) et non l'aménité".¹⁸ Cela définit assez bien le saut qualitatif de la collection depuis sa reprise en 1968.

Cependant, durant la même période l'importance accordée à la littérature dans 10/18 s'accroît. La répartition interne des titres change également. Certes, on trouve toujours beaucoup d'ouvrages du XX^e siècle, notamment des auteurs du Nouveau roman et Boris Vian. Sade a toujours une part importante dans le fonds de la collection. Mais on remarque surtout l'arrivée en force de textes d'un genre très différent. Nous avons par exemple Huysmans et Lorrain, ces auteurs "décadents" qui vont faire partie de la série "Fins de siècles"; plusieurs romans fantastiques de Gustave Le Rouge paraissent. Un désir de faire renaître le roman populaire se fait jour à travers Alexandre Dumas et Albert Londres. Mais surtout, c'est le début des rééditions de Jack London et de R.L. Stevenson qui

18. DEBRAY (Régis). - Le pouvoir intellectuel en France. - Paris: Ramsay, 1979. - p.88.

vont immédiatement connaître un très gros succès.

Cette nouvelle tendance littéraire prise par la collection s'explique assez bien, car c'est justement dans ces années 1974-1976 que se développe un engouement pour ces littératures "marginales"; de nombreuses études paraissaient alors sur le roman policier, fantastique, la bande dessinée, la littérature de jeunesse, etc. En effet, ces textes permettent non seulement des lectures plurielles (sociologique, psychanalytique, etc.) mais aussi l'interrogation d'une culture qui n'est pas celle réservée aux lecteurs traditionnels ni à l'élite intellectuelle. Ces textes offrent l'avantage d'être en général très distrayants; en même temps ils se prêtent à des réflexions esthétiques et sociologiques particulièrement originales.

Ces dernières années, le trait le plus caractéristique de l'évolution de 10/18 se situe dans le net déséquilibre entre les titres consacrés à la littérature et ceux des sciences humaines et sociales. Dans cette dernière catégorie pourtant, peu de changements sont à noter: la grande diversité atteinte durant la période précédente se maintient.

Le pourcentage des grands textes classiques diminue car leur nombre est resté à peu près stable depuis 1972. Les oeuvres de Marx et de Trotsky, de Nietzsche et de Jaspers sont régulièrement réimprimées, mais on ne voit plus apparaître de grandes nouveautés dans ce secteur. Les autres publications en sciences sociales et humaines se répartissent de manière équilibrée dans les différentes directions qui s'étaient dégagées: la recherche marxiste continue de recevoir des contributions aussi importantes que celles d'Agnès Heller, La théorie des besoins chez Marx, de Daniel-Lindenberg, Le marxisme introuvable ou Le Guyader, Contribution à la critique

de l'idéologie nationale. L'intérêt pour la sociologie se manifeste à travers une multitude de thèmes, par exemple: Pour une poétique de l'événement de Matvejevitch ou L'objet local de L. Sfez. La psychanalyse est aussi bien représentée par des livres classiques tel celui de M. Bonaparte, Sexualité de la femme, que par des recherches comme Pulsions sexuelles et éducation du corps de V. Schmidt et A. Reich.

L'augmentation la plus conséquente de cette période récente peut être enregistrée dans le secteur "esthétique": Art sociologique, vidéo de Forest est un exemple parmi beaucoup d'autres des études consacrées au cinéma, mais de façon plus générale, l'art contemporain, la musique et l'urbanisme sont traités. Cet intérêt pour des oeuvres qui appréhendent davantage la culture, le subjectif, ou les nouveaux modes de vie traduit aussi que la production intellectuelle contemporaine se détourne en partie des grandes transformations historiques ou sociales pour interroger de manière plus ponctuelle certains aspects de la réalité morcelée.

Enfin, les revues et les colloques où interviennent des universitaires jouent un rôle non négligeable, et deux nouvelles publications, les Cahiers Jussieu de l'université de Paris-VII et les colloques de Milan, s'ajoutent aux colloques de Cerisy et à la Revue d'Esthétique et à Cause commune.

Comme on le voit, 10/18 offre toujours la même richesse en sciences humaines et sociales: des oeuvres de haut niveau, des auteurs engagés dans les réflexions les plus actuelles. Simplement, leur importance numérique dans l'ensemble des publications diminue. Nous indiquons brièvement les raisons en nous réservant de les analyser plus loin. Les causes sont essentiellement de deux ordres: d'une part, le public qui s'intéresse à ces publications est

forcément restreint. D'autre part, la vitesse de rotation des livres au format de poche est trop rapide pour ces textes qui nécessitent un certain laps de temps pour s'imposer.

Le prompt succès rencontré par les textes littéraires si originaux qui furent lancés vers 1975 a pu paraître à la fois comme un moyen de redonner du souffle à la collection et comme une possibilité de renouveler son public.

Nous assistons depuis deux ou trois ans à une explosion de textes qui s'écartent délibérément de la tendance Nouveau roman, si prépondérante au départ. Ce sont d'abord les textes datant de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e qui furent abordés: Lorrain, Darien, Le Rouge, London, Stevenson, etc. Christian Bourgois explique les raisons de ses choix: "A priori, les collections de poche étant des rééditions, il n'est pas étonnant d'y trouver des textes classiques liés aux programmes de l'enseignement supérieur. Balzac, Stendhal, par exemple. Ma politique est un peu différent, j'essaie d'avoir un véritable rôle d'éditeur, de découvreur de textes oubliés. /.../ J'ai ainsi été amené à publier des oeuvres plus oubliées ou délaissées du passé, que j'ai dénichées en furetant chez les bouquinistes ou des librairies d'ancien, ou découvertes grâce à des amis, en particulier Hubert Juin et Francis Lacassin".¹⁹ Ces livres ont reçu un accueil très favorable: "Les Jack London sont un énorme succès. Les 28 romans que nous avons repris atteignent actuellement 800 000 exemplaires et tous ont été réimprimés. Le Talon de Fer et Martin Eden atteignent chacun 70 000 exemplaires".²⁰ Sans doute grâce à ces succès, la collection s'engage plus avant dans ces séries: de nombreux textes de Charles Dickens et de Jules Verne vont paraître.

19. Le Bulletin du livre, 5 octobre 1978, pp. 98-99.

20. Ibid.

En 1979, un certain nombre d'auteurs tombent dans le domaine public et Marcel Schwob et les frères Goncourt entre autres seront alors publiés: "Ces auteurs ne sont évidemment pas les phares de leur époque, mais leurs écrits méritent d'être redécouverts. Ils ne sont ni insolites ni curieux, ils font simplement partie de notre histoire littéraire. Je pense que les grands éditeurs négligent ce qui a été publié autrefois, simplement par manque de curiosité".²¹

Cette curiosité va l'amener à remonter jusqu'au XVIII^e siècle: "Ces rééditions ont la même origine que les précédentes. Des conversations, des rencontres, des hasards. J'aime beaucoup Restif de la Bretonne dont j'avais lu Monsieur Nicolas. Mais je le connaissais très mal. J'ai reçu un jour une lettre de lecteur, un professeur de lycée, M. Baruch, qui m'a proposé, si j'avais l'intention de rééditer les oeuvres de Restif, de se charger de l'édition. Il a su me convaincre et je lui fais entièrement confiance. Nous venons ainsi de reprendre Le ménage parisien, Le paysan pervers, et Ingénue Saxancour".²² S'y ajoutent des textes de Sébastien Mercier, de Grimod de la Reynière et de Malesherbes.

Toutes ces rééditions, et celles qui sont en projet, laissent supposer que 10/18 va s'engager dans une voie très nouvelle.

c) Le point actuel sur la collection

Avant de considérer cet avenir, il nous semble intéressant de faire le point sur l'aspect actuel (en 1980) de la collection en examinant les différentes séries qui la composent.

° L'appel de la vie - Directeur: Francis Lacassin - 47 titres
 Cette série était composée essentiellement des oeuvres de Jack London; elle accueille également des textes du journaliste Albert

21. Ibid.

22. Ibid.

Londres et elle s'enrichit actuellement de nombreuses rééditions de Rudyard Kipling. Elle connaît énormément de succès et beaucoup de titres sont réimprimés.

° L'aventure insensée - Directeur: Francis Lacassin - 29 titres
En plein essor, cette série fait connaître notamment les oeuvres de Gustave Le Rouge, et publie presque tous les livres de Robert Louis Stevenson. Le succès a pourtant été moins rapide qu'on ne l'espérait.

° Bibliothèque asiatique - Directeur: René Viénet - 2 titres
De l'aveu même de C. Bourgois, cette série est "flottante"; née à un moment où la Chine inspirait une grande curiosité, elle n'est plus alimentée par aucun ouvrage depuis déjà plusieurs années.

° Bibliothèque médiévale - Directeur: Paul Zumthor - 5 titres
Assez récente, elle propose des textes du Moyen Age qui, étant donné leur succès, vont être bientôt augmentés. La plupart des éditions sont bilingues.

° Cause commune - Directeur: Jean Duvignaud - 3 titres
Il s'agit d'une revue dont le petit nombre de numéros indique bien qu'elle n'a pas abouti. Son avenir est très incertain.

° Colloques de Cerisy - 15 titres
10/18 publie les textes et les tables rondes de beaucoup de ces colloques qui se tiennent tous les étés à Cerisy. La littérature contemporaine y tient la majeure place.

° Esthétique - Directeur: Mikel Dufrenne - 15 titres
Essais critiques d'inspirations très variées (politique, sociologie, psychanalyse, etc.) sur l'art, la musique, l'urbanisme etc. Cette série est actuellement l'une des plus vivantes.

° Féminin futur - Directrices: Hélène Cixous et Catherine Clément - 2 titres

Seuls 3 ou 4 livres ont été publiés dans cette série; on peut

regretter la défection de ses animatrices qui ont préféré rejoindre les Editions "des Femmes".

° Fins de siècles - Directeur: Hubert Juin - 31 titres

Cette série est, au contraire, en plein développement. Les auteurs très méconnus de la fin du XIX^e et du début du XX^e ainsi "exhumés", connaissent des succès très inégaux: Huysmans soulève un grand intérêt, mais Jean Lorrain ou Octave Mirbeau se vendent lentement.

° Jules Verne inattendu - Directeur: Francis Lacassin - 12 titres

Un choix délibéré de ne publier que les textes quasiment inconnus de Jules Verne. Malgré le renouveau d'intérêt pour cet auteur, cette série a beaucoup de mal à percer.

° La nation en question - Directeurs: Alain Le Guyader et

Riwanon Jaffrès - 1 titre

Cette série comprenait trois livres: Aux origines du nationalisme breton de Tanguy; Nation et luttes de classes qui contient des textes de Josef Strasser et d'Anton Pannekoek; et Contribution à la critique de l'idéologie nationale de Le Guyader. Ce dernier seul se maintient et l'avenir de la série est très incertain.

° Noir et rouge - Directeur: Max Chaleil - 1 titre

Cette série, due surtout à l'amitié de Christian Bourgois pour son directeur, n'offre plus que quelques textes de temps en temps. Ces textes traduisent le courant anarchiste qui fut représenté par un certain nombre d'ouvrages.

° Quel corps - Directeurs: Jean-Marie Brohm et Marc Perelman

1 titre

Créée en 1979, cette série ne comprend pour l'instant qu'un seul ouvrage: Pulsions sexuelles et éducation du corps de Vera Schmidt et Annie Reich.

° Rouge - Directeurs: Alain Brossat et Jean-François Godchau

4 titres

Sur les quatre titres actuellement disponibles, trois constituent un long ouvrage de l'économiste Ernest Mandel. Cette série, très épisodique, représente le courant marxiste-révolutionnaire dont l'audience fut plus importante entre 1970-1974.

° S (comme esthétique) - Directeur: Bernard Lamarche-Vadel

2 titres

Se compose uniquement de Dérive à partir de Marx et Freud de Lyotard et de Le nouveau réalisme de Restany. Il y a peu, cette série comprenait huit ouvrages; elle est donc très fluctuante.

° Z - Directeur: Robert Jaulin - 6 titres

Essentiellement consacrée à l'ethnologie, c'est une des séries de base de la collection; elle n'offre qu'un petit nombre de textes, mais régulièrement réédités.

° La voix des autres - Directeurs: Robert Jaulin et Stanislas

Adotevi - 1 titre

Composée de textes écrits par et sur des africains. Une dizaine de livres ont été publiés dont Les contes wolof du Baôl, mais seul L'Etrange destin de Wangrin de Hampaté Bâ est disponible en 1980.

Ces 17 séries inscrites en tant que telles dans le catalogue de 1980 ne totalisent dans leur ensemble que 177 titres alors que 507 ouvrages sont disponibles; toute la production est donc loin d'y être incluse. Leur intérêt réside dans le fait qu'elles indiquent les multiples tendances qui se sont fait jour dans 10/18 depuis 1972, comme pourraient le faire des strates géologiques: d'épaisseur et d'ancienneté différente, elles permettent également de faire le point sur la collection telle qu'elle se présente aujourd'hui.

• Six des séries sont presque éteintes et peuvent être considérées

comme des survivances d'orientations très vivantes lors du renouveau de la collection: Bibliothèque asiatique, Cause commune, Féminin futur, Noir et rouge, Rouge, et Voix des autres. Séries politiques, parmi les plus militantes, ou textes marginaux dans la production francophone, elles n'atteignent que 13 titres au total.

° Cinq autres séries sont assez représentatives des tendances en bonne position actuellement et qui se sont développées surtout depuis quatre ou cinq ans: les Colloques de Cerisy, Esthétique, Z, La nation en question, S. Ces deux dernière sont plus fluctuantes. L'esthétique, l'ethnologie les recherches en littérature contemporaine restent encore très vivantes et traduisent bien l'intérêt pour ces courants de pensée actuels. Elles se composent de 39 titres.

° Enfin, six autres séries sont très récentes et témoignent de la nouvelle direction dans laquelle s'engage 10/18. En font partie: L'appel de la vie, L'aventure insensée, Fins de siècles, Quels corps, Jules Verne inattendu, et Bibliothèque médiévale. On voit la très forte tendance littéraire mais aussi le goût pour une certaine marginalité. Sont actuellement disponibles 125 titres dans ces six séries.

Dans quelle mesure les projets d'avenir pour la collection confirment-ils ces déductions?

3°) L'avenir

Lors d'une interview accordée au Bulletin du livre en octobre 1978, on demanda à C. Bourgois s'il avait l'intention de publier des ouvrages remontant au-delà du XVIII^e siècle. Voici sa réponse: "Je n'ose pas aborder le XVII^e et le XVI^e siècles bien que je publie actuellement une édition "allégée" des Essais de Montaigne présentés et choisis par Paul Galleret, et une Anthologie thématique de la poésie amoureuse de l'âge baroque, Eros baroque, 1570-1630. J'ai,

par contre, de grands projets sur le Moyen Age avec Paul Zumthor qui dirigera une série de rééditions à partir de l'année prochaine. Il a déjà une liste d'une soixantaine de titres... Moi-même j'avais publié en 10/18 des fabliaux du Moyen Age, du théâtre et des romans de la Table ronde. Et les 10 000 exemplaires des premiers tirages ont été épuisés. Il semble donc qu'il y ait une demande du public pour ces titres.

"Un autre projet me tient beaucoup à coeur: la réédition de la "Bibliothèque elzévirienne". On y trouvait des textes curieux, introuvables ou difficiles d'écrivains français du XVI^e au XVII^e siècle. Cette collection, éditée entre 1840 et 1875, existe en reprint. Mais, on en sait tellement plus aujourd'hui sur les auteurs qu'il est intéressant de rééditer ces textes avec un nouveau travail de présentation, de notes, des introductions. C'est une entreprise qui s'étendra sans doute sur une vingtaine d'années..."²³

Cette nouvelle tendance que nous avons vue se dégager dans le secteur littéraire est donc bien en train de se préciser. Quant à l'autre versant de la production de 10/18, voici ce que son directeur en dit: "Nous poursuivons parallèlement l'édition de textes inédits en 10/18. Nous en avons publié 291 sur les 780 titres de la collection. Ce sont essentiellement des thèses, des rapports, des colloques comme ceux de Cerisy, des revues comme Cause commune, La nation en question, Esthétique, des textes universitaires..."²⁴

Nous retrouvons là aussi la confirmation de nos analyses précédentes. Concernant les publications à venir, nous ne pouvons actuellement rien affirmer de plus.

23. Ibid.

24. Ibid.

C- Les difficultés de 10/18

1°) Quelques chiffres

Les quelques éléments chiffrés que nous ayons pu obtenir sont malheureusement très incomplets; ils serviront néanmoins à se faire une idée de l'évolution de la collection.

En 1970, 10/18 a changé de directeur depuis un an; cette année-là le chiffre d'affaires est supérieur à 2 millions de francs; en 1979 il atteignait les 7 millions. Entre temps, ce chiffre semble avoir progressé assez régulièrement malgré les crises, notamment en 1974. Christian Bourgois commente: "La hausse du papier a annulé le bénéfice que je pouvais faire sur un volume vendu 10 francs et qui était de l'ordre de 50 centimes. Le papier que j'utilise a augmenté de 130% en neuf mois, faisant passer le prix de revient du volume de 2F à 2,50F. Je suis dans une situation à peine bénéficiaire bien que mon chiffre d'affaires ait progressé de 40% au cours du premier semestre de cette année /1974/".²⁵

De même, en 1976, dans un article pourtant intitulé "2000 autres lecteurs pour continuer 10/18", Bourgois déclare: "Je peux pourtant répondre à ceux qui prétendent que ma collection n'est pas rentable que, si j'ai un goût particulier pour les textes marginaux, mon chiffre d'affaires est loin d'être marginal: plusieurs milliards de centimes en sept ans..."²⁶ Lors de notre entretien en avril 1980, il insistait également sur l'importance que représentent les 7 millions actuels de chiffre d'affaires.

Pourtant, le nombre de volumes vendus paraît avoir diminué, puisque 1 800 000 exemplaires avaient été achetés en 1975 et seulement

25. Le Monde, 6 novembre 1974, pp. 1,21.

26. Le Bulletin du livre n° 291, 25 juin 1976, p. 33.

"plus d'un million" en 1979. Il est vrai qu'entre ces deux dates le rythme de parution mensuelle n'était pas le même. Voici la courbe de ce rythme, telle que nous avons pu l'établir avec une certaine imprécision due aux nombreuses fluctuations:

° 1970-1974	6 titres	par	mois	
° en 1975	10 "	"	"	"
° en 1976	6 "	"	"	"
° 1977-1979	8 "	"	"	"
° en 1980	5 "	"	"	"

[sources variées: calculés à partir des catalogues; Bulletin du livre n° 291, juin 1976; chiffres donnés par C. Bourgois durant un entretien en avril 1980]

L'année 1975 correspondant aux nombreuses publications de Jack London qui ont un grand succès, et les années 1977-1979 qui voient la naissance de séries "Fins de siècles", "L'aventure insensée", etc., accueillies très favorablement, apparaissent comme les plus dynamiques.

Cependant le chiffre de premier tirage n'a pratiquement jamais dépassé les 10 000 exemplaires, ce qui le situe très loin par rapport au tirage moyen par titre au format de poche qui, en 1978, était de 24 683 exemplaires.²⁷

Il nous reste en dernier lieu à examiner les prix. Le prix d'un volume en 10/18 est en général légèrement supérieur à celui d'une collection de poche littéraire, et légèrement inférieur à celui d'une collection de poche consacrée aux sciences humaines et sociales. (Cf., en annexe, nos tableaux comparatifs des prix de diverses collections de poche de 1976 à 1979.)

Mais il faut faire intervenir un autre élément: 10/18 est une des rares collections qui possède des volumes sextuples, et le nombre de ceux-ci augmente. A chaque nouvelle impression, les livres sont remis dans la norme actuelle chez 10/18: à partir de 448 pages, ils deviennent sextuples.²⁸ Les cinquante^{quatre} derniers numéros parus

27. Chiffre cité par Livres-hebdo, 2 octobre 1979, p. 79.

28. Y. Johannot, op.cit., donne des exemples qui prouvent que ces normes sont assez souvent mal respectées par les éditeurs.

dans la collection (entre 1339 et 1393) se répartissent ainsi:
 1 volume triple, 20 volumes quintuples, 29 volumes sextuples.
 (Quatre ne portaient pas d'indication.)

Christian Bourgois nous a avoué que cette augmentation était un moyen de rétablir les finances qui étaient en mauvais état.

Voyons maintenant quelles sont les difficultés auxquelles s'est heurtée la collection.

2°) Les problèmes de 10/18

Le problème majeur rencontré par 10/18 provient de sa spécificité même. En premier lieu, de cette volonté de publier en format de poche des ouvrages réservés habituellement à l'édition traditionnelle. Or, les deux genres de livres ne se comportent pas de la même façon sur le marché. Le poche s'apparente, de ce point de vue, au périodique: des nouveautés doivent paraître régulièrement et être mise en place immédiatement en très grand nombre. Non seulement les publications des semaines antérieures ont tendance à paraître "périmées" mais aussi tout le système repose sur les offices. Or, les ouvrages difficiles que propose C. Bourgois ne peuvent pas être écoulés aussi rapidement que les livres à succès assuré de la plupart des collections de poche. En 1976, ce problème devint extrêmement aigu: "Les mises en place sont devenues difficiles. De plus en plus de libraires annulent leurs offices. Ils estiment, beaucoup me l'ont dit, que la rotation du rayon de poche 10/18 est trop lente, qu'elle n'est pas rentable pour la place qu'elle occupe. Or il est bien évident que pour obtenir des résultats satisfaisants, il faut une très grosse mise en place. Il ne suffit plus que quelques grandes librairies s'attacher à bien vendre 10/18. /.../
 En attendant des jours meilleurs, je vais ralentir le rythme des

publications et au lieu de sortir 10 titres par mois, je n'en publierai que 6".²⁹

Ce problème reste le même aujourd'hui; profitant de la qualité du service de distribution des Presses de la Cité, les libraires préfèrent se réapprovisionner en un ou trois jours plutôt que de garder des stocks en magasin; mais souvent, pour un livre à 15 francs, ils ne prennent pas le temps de faire les pointages nécessaires, même si quelques ventes sont ratées.

Une autre grosse difficulté inhérente à la politique de 10/18 provient du fait que le choix d'oeuvres originales, voire marginales, restreint le public. En 1974, Bourgois s'en plaignait amèrement: "Il n'est pas exclu que ma collection disparaisse si je ne réussis pas à gagner ces nouveaux lecteurs. Habituellement, quand une maison d'édition disparaît, on incrimine ces millions de français qui ne lisent pas de livres. Il faudrait plutôt incriminer ces quelques dizaines de milliers de lecteurs, étudiants et universitaires compris, qui ne lisent pas même quand ils peuvent se procurer à bon marché les ouvrages qu'un prix élevé leur interdirait. Qu'ils n'aillent pas ensuite se lamenter sur les malheurs de Pauvert ou de Maspéro".³⁰ Deux ans plus tard, il disait encore: "Je suis actuellement à la recherche des deux ou trois mille lecteurs qui me manquent pour continuer".³¹

On peut avancer quelques suppositions pour expliquer ce manque de public. D'une part, plusieurs éditions de poche se sont créées, susceptibles de concurrencer 10/18. Dans le domaine littéraire, une collection comme l'"Imaginaire" de Gallimard offre désormais à faible

29. Le Bulletin du livre n° 291, 26 juin 1976, p. 33.

30. Le Monde, 6 novembre 1974.

31. Le Bulletin du livre n° 291.

prix des textes difficiles et originaux, de plus cette maison n'ayant qu'à puiser dans la richesse de son propre fonds, elle n'engage pas de frais trop considérables. Dans le domaine des sciences humaines et sociales, "Médiation" de Denoël, "Idées" de Gallimard, "Points" du Seuil et plus récemment "Tel", "Pluriel" et "Champs" visent le même public d'étudiants et d'universitaires. Certes, ces collections sortent surtout des textes de référence et même les inédits possèdent un caractère "classique"; s'inscrire, comme le fait 10/18, dans le champ des débats politiques et idéologiques actuels, c'est se démarquer des collections précédentes mais aussi choisir la difficulté. Lorsque cette ligne se dégagait de la collection et fut poursuivie consciemment par Bourgois dans les années qui suivirent mai-juin 1968, un succès certain y répondit. La meilleure analyse me semble avoir été faite par Raymond Jean dans Le Monde des livres du 28 juin 1974: "Pour qui voudrait radiographier la sensibilité intellectuelle de notre temps dans ce qu'elle a de plus novateur et, à l'occasion, de plus tributaire de la mode, la collection 10/18 offre un exceptionnel échantillonnage. Et que cette collection soit une collection de poche montre assez qu'en matière de "consommation" /.../ l'exigence de l'écriture ou de l'idée n'est pas nécessairement un handicap. Si quelque chose est arrivé depuis 1968, c'est qu'un certain savoir, politique et littéraire, est descendu dans la rue, en même temps qu'une certaine jeunesse. 10/18 en a capté et recueilli les effets".

Mais les retombées de ces événements ont été étouffées depuis déjà quelque temps: l'époque actuelle se prêt-elle encore à ces débats?

Il faut également tenir compte du fait que ces dernières années le livre de poche subit un "tassement" général. En octobre 1979

une étude dans Livres-hebdo sur la stagnation de la production du poche faisait ressortir que la faible demande des lecteurs était à l'origine de ce phénomène. La part de la production du livre au format de poche par rapport à la production totale était en 1972 de 36,4%: c'était le chiffre le plus important qu'on ait atteint; depuis lors, ce pourcentage n'a cessé de baisser, pour ne représenter plus que 26,8% en 1978. On pense que la diminution de la population scolaire et universitaire pourrait être un facteur d'explication. Mais on remarque que le livre traditionnel est, lui, en pleine croissance: il y a donc bien aussi une désaffection du livre de poche. On constate enfin que certaines collections de poche se portent très bien: celles qui s'adressent à un public dit féminin: les romans sentimentaux du genre de "Harlequin" inondent le marché parce que leur produit se réduit purement et simplement à une marchandise et qu'elles appliquent donc les règles très strictes du marketing industriel. On voit qu'un pareil contexte n'est pas en faveur d'une collection telle que 10/18.³²

3°) Le pessimisme actuel

Les différentes analyses que nous venons de faire nous permettent de comprendre que la collection tente de s'orienter davantage maintenant vers des textes de littérature dont certains titres ont déjà connu un accueil très favorable. Pourtant, dans ce domaine également, Christian Bourgois tient à ne pas modifier sa politique de "découvreur de textes". C'est pourquoi, même dans ces nouvelles séries des difficultés subsistent: "Pour les Jules Verne" inattendus"
 32. Cf. Livre-hebdo n° 5 (octobre 1979).

nous frisons l'épuisement du premier tirage à 10 000. J'en espérais plus, mais il y a actuellement plusieurs collections sur le marché. J'aurais bien sûr pu rééditer L'Ile au Trésor³³ qui aurait sans doute dépassé les 20 000 exemplaires... Mais ça ne m'amusait pas de faire une énième édition de ce texte et ce n'était pas le propos de la série d'y introduire les grands classiques. /.../ Lorrain et Mirbeau n'ont pas eu non plus l'accueil que j'espérais. Mais je ne regrette absolument pas de les avoir réédités. Il faut prendre des risques. Je crois d'autre part que l'abondance des titres sur une période finit par exciter la curiosité des journalistes et du public...".³⁴ Il n'y a pas que les lecteurs qui soient à l'origine de ces problèmes; les librairies, même pour un auteur comme Jack London dont le succès a été considérable, ne commandent que les trois ou quatre premiers titres et ne veulent plus des suivants qu'ils trouvent trop originaux. Souvent, les livres les plus difficiles empêchent la vente des plus "normaux". Cela expliquent peut-être aussi la diminution du pourcentage des inédits: en 1975, 70% des publications étaient inédites, 40-45% en 1979-1980.

Malgré cela, Christian Bourgois n'a pas besoin de faire des "commandes" auprès des auteurs, il a une masse de propositions; avec les seuls titres actuels, il possède de quoi publier trois ou quatre années pleines. Mais il est obligé de le faire au rythme très lent de quatre à cinq titres par mois. Aussi ne nous a-t-il pas caché son pessimisme: il constate la crise de l'édition de poche et le désintérêt accru de ses lecteurs habituels. Mais surtout il insiste sur le fait que les critiques, la presse en générale, refuse d'admettre l'importance des livres de poche inédits ou des réimpressions originales: "Les éditeurs comme moi, Pauvert, Maspéro, dis-

33. Il faut comprendre L'Ile Mystérieuse; Bourgois vient de parler de Stevenson, ce qui explique ce lapsus.

34. Le Bulletin du livre n° 357, 5 octobre 1978, p. 99.

paraissent" à cause de la difficulté de pénétration du marché. Bourgois soulignait également un très grave problème: tout ce qui ne correspond pas à certains canaux d'information court aujourd'hui à la catastrophe. La "mass-médiatisation" de la culture que l'on peut remarquer aujourd'hui, et que des études comme celles de R. Debray ou de A. et M. Mattelart ont si bien mise en relief, ne peut qu'aggraver la situation de 10/18.³⁵

Enfin, et cela nous concerne au premier chef, Christian Bourgois regrettait qu'il n'y ait pas en France de réseau de bibliothèques pour pallier à ces difficultés; les anglais, qui ont connu aussi des disparitions de libraires, ont essayé de faire de la lecture publique un véritable relai, et ont pour principe déontologique d'aider les éditions marginales, affirme-t-il.

Si à plusieurs reprises déjà la collection a été en péril, cette fois Christian Bourgois aboutit à ce constat: il n'y a pas de public suffisant pour continuer cette politique originale.

Cela signifierait-il que le visage de 10/18 va changer dans l'avenir pour éviter sa disparition définitive?

35. Il s'agit de: DEBRAY (Régis). - Le pouvoir intellectuel en France. - Paris: Ramsay, 1979. et de MATTELART (Armand et Michèle). - De l'usage des média en temps de crise. - Paris: Alain Moreau, 1979.

CONCLUSION

Nous arrivons au terme de cette étude de la collection 10/18. Si son avenir n'apparaît pour l'instant que sous la forme d'un point d'interrogation, son passé et son présent nous sont du moins mieux connus. Christian Bourgois, jettant un regard retrospectif, a bien voulu nous faire part de son opinion: "A un moment donné, c'était une politique très laxiste. Je croyais en la nécessité de tout publier, et surtout des textes de gauche. Maintenant, je pense que c'était brouillon, naïf, mais je suis sans regret. J'ai publié pour faire "une bibliothèque qui me plaît", par goût".

Personnellement, nous ne pouvons que souhaiter que 10/18 continue à vivre. Que l'éloge de Raymond Jean ne corresponde pas à une réalité seulement passée: "Par l'espèce de "gai savoir" pluriel qu'elle illustre, d'allégresse polymorphe dans le sens de l'opportunité intellectuelle qu'elle représente, 10/18 a une audience précise et suivie chez les étudiants, chez les jeunes lecteurs. Si l'on ajoute que la collection sait mettre à la disposition du public les résultats des grands colloques de l'heure /.../ on mesure son rôle d'"intervention". Intervention spécifique d'une certaine modernité, parce qu'exactement située à ce point de subversion où la créativité sous toutes ses formes ne se sépare plus du discours "politique"

Annexe n° 1

PRESSES DE LA CITE: Départements: Presses de la Cité
 Fleuve Noir
 Plon
 Librairie académique Perrin
 Julliard
 Solar
 G.P. Rouge et Or
 Union générale d'édition 10/18
 Encyclopédie
 Artima
 Alp'Azur

Filiales : S.A. PressPocket = 95%
 S.A.R.L. Aredit = 90%
 S.A. Christian Bourgois = 80%
 Rocher = 40%

Participation : R. Laffont = 6%
 S.A.R.L. Europe-Loisirs-
 Service = 50%
 (Cette société détient 90%
 du capital de France-Loisir.)

source: cours de Bibliologie contemporaine de J. Breton, ENSB, 1979

Annexe n° 2

Comparaison des prix de certaines collections de poche, 1976-1979

<u>1976</u>	<u>simple</u>	<u>double</u>	<u>triple</u>	<u>quad.</u>	<u>quint.</u>	<u>sext.</u>
10/18	4,50	7,50	9,50	10,50	12	15
Idées (Gallimard)	6,30	9	10,85			
Médiations (Denoël)	10	12,50	15			
Petite collection Maspéro	9,50	14	18			
Points (Seuil)	7,50	9	12	15	18	
Le Livre de Poche	5	6,50	7,80	9,50		
Folio	6	8,50	10			
<u>1977</u>						
10/18	5,20	8,70	10,80	12	14	
Idées (Gallimard)	6,60	9,35	11,20			
Médiations (Denoël)	10	12,50	15			
Petite collection Maspéro	12	16				
Points (Seuil)	9	10	12,50			
Le Livre de Poche	5	7	8,50	10	12	
Folio	6,25	8,75	10,30			
<u>1978</u>						
10/18	5,50	9,30	11,50	12,50	14,60	17,70
Idées (Gallimard)		7,10	10,60	12,30	13,95	16,65
Médiations (Denoël)						
Petite collection Maspéro	14	18	22			
Points (Seuil)	10	11,30	14,50	17	20	
Le Livre de Poche	5,50	7,50	9	10,50	12,50	
Folio		6,65	10	11,60	13	15,10
<u>1979</u>						
10/18	7	11	13	14	17	20
Idées (Gallimard)	8	12	14	16	18	
Médiations (Denoël)	13	16	19			
Petite collection Maspéro	14	20	25			
Points (Seuil)	11	13,50	16	19	23	
Le Livre de Poche	6	8	9,50	11,50	13,50	
Folio	7,50	10	12	14	16	18

source: Répertoires des livres au format de poche.